

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1952-08-23

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1952-08-23, 1952-08-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13143>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-08-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1959]

Samedi 23 août

Cher Jean,

Je ne t'ai pas écrit, par un que sans cesse
en Sifflo amant, et sans les conditions saines
indimentaires. Et puis j'aurais trop à t'écrire
sur cet étrange pays, si vieux et si jeune. J'y ai
trouvé quelques-uns des plus beaux paysages que
j'aie vus. Auprès lui, sans une jeep. et en fait
jusqu'à cette gare, si haute en hauteur, en
S. m. a. g. e. Des lieux sublimes, une terre
farouche; c'est là la petite chapelle avec la
presque du voyage à: art singulier, entre
Byzance et Arabie. Sans une cette-ci, l'autre
capitale: un petit village sans pareil, la plus
humide (10.000 h.), avec 2 palais incroyables:
l'un 50 Négoci, le palais-prince, prince romain, et
l'autre du S. m. a. g. e.: une grosse maison bouillie
de notre second empire (ornée d'ailleurs de
portraits de Napoléon III et l'Empereur, à côté
des photographies de tous les rois et princes
d'Europe; un effarant mobilier français, turc,
chinois, japonais; comme je m'en étonnerais:
les seuls, sans: un à côté de la gare. Mais avant
tousjours fait la guerre...)

ARCHIVES PAULHAN

La France jouit encore d'un assez grand prestige. On
m'a parlé en Service article de Sartre, que l'on
s'efforçait, de la Service traduction de Lucien
Leuwen, de La Table ronde, etc.; tel journaliste, qui
n'avait rien du Service, avait pourtant les sur moi un
article, d'où il avait conclu que je suivais une voie parallèle
à celle de Thomas Mann.

ARCHIVES PAULHAN

Dans un village de montagne, et la Jeanne d'Arc
en montagne. C'est une ancienne bergère, qui conduisit
ici la résistance; on la traite en héroïne nationale. Mais,
la fois venue, il est difficile pour une bergère de vivre
en héroïne nationale; celle-ci ne quitte pas son fusil,
même pour garder ses moutons.

Tous les Montagnards ont été des résistants.
La libération venue, gagnée par l'exemple, ils ont voulu
tout mettre en commun; mais que mettre en commun,
sinon que leurs pierres? Ils ^{Beaucoup} quittaient les villages pour
s'instruire, pour savoir, pour être écrivains, peintres
ou professeurs. Beaucoup trop, si bien que, la plupart
d'entre eux, on les renvoyait au village, après quelque
année d'étude, afin qu'ils instruisent les autres.

Tout cela, plein d'ardeur et de gentillesse.
J'aime vraiment beaucoup ce peuple - ce
peuple.

Mon sang sera au retour. Mon sera
sans doute à Paris vers le 1. 1945, après deux
jours de Service et un de Lorraine.

J. L. Paulhan

Paulhan